

Cecil Sharp et le collectage de danses

par Cécile LAYE

En 1909, Cecil Sharp fait paraître son premier livre consacré à la contredanse. Il s'agit du «*Country Dance Book, part I*» dans lequel sont décrites vingt danses notées par lui dans six contés différents : Devonshire, Warwickshire, Derbyshire, Surrey, Oxfordshire et Somerset.

Parmi ces danses on compte 4 *wholeset dances*, 9 *longways for as many as will - duple minor set* et 7 *longways for as many as will - triple minor set* (dont 4 peuvent être dansés en *duple minor set*).

Dans le CD « [Sugar and Spice](#) » nous avons enregistré, avec « *Speed the Plough* », un de ces *longways* caractéristiques du collectage de Sharp au début du 20^{ème} siècle. Ils portent la marque de l'évolution de la danse puisque dans la presque totalité des contredanses choisies les couples progressent en changeant de place l'un avec l'autre, en position de couple fermé. Il n'y a plus aucune trace des introductions ni de la séquence *set and turn*.

Sharp va aussi collecter dans les montagnes des Appalaches, en Amérique du Nord. Il publiera le résultat de ce collectage dans la cinquième partie du «*Country Dance Book*». Il va aussi consacrer beaucoup de temps et d'énergie à la *Morris Dance*, danse pour 6 ou 8 hommes disposés sur deux lignes.

Les parties 2, 3, 4 et 6 du «*Country Dance Book*» sont consacrées aux contredanses publiées par Playford, père et fils, que Sharp reconstruit à partir des éditions disponibles. Il va particulièrement insister sur les danses publiées sous l'égide de John Playford de 1651 à 1686.

On amalgame souvent ces deux aspects du travail de Cecil Sharp. Je crois, pour ma part, qu'il convient de distinguer celui qui note des danses traditionnelles qui se déroulent sous ses yeux de celui qui reconstruit des danses anciennes dont seule la page manuscrite garde la mémoire. Ce qu'il a vu et noté est indiscutable, par contre ce qu'il imagine à partir des notations de Playford doit pouvoir être revisité et éventuellement contredit.

Après Sharp, l'*English Folk Dance and Song Society* (EFDSS), sous les auspices de Douglas Kennedy, va continuer à centraliser le collectage émanant de différentes régions d'Angleterre, avec quelques ouvertures sur les USA. Il en résultera 7 précieuses petites brochures réunissant 129 danses appelées «*Community Dances Manuals*» (CDM 1 à 7). Douglas Kennedy qui fut président de la EFDSS, Peter Kennedy puis Michael Bell et Jack Hamilton se succéderont pour les préparer entre 1949 et 1967.

Dans son introduction au CDM 3, D. Kennedy rappelle avec à-propos combien la notation des danses tend à figer et à standardiser le matériel chorégraphique toujours changeant de village en village et combien il importe d'être tolérant devant les variantes et la nouveauté :

«*Dance versions differ from village to village : the sequence of movements may change overnight and an unintentional variation may become the established local practice. The production of a text book of folk material inevitably tends to stereotype performance, but I hope that all those who use this one will be brave enough to interpret the notations liberally. Where there is so much local tolerance of form and style, he is bold indeed who would say - that is right - and - that is wrong...* »